



Certifié contemporain

Rénover une boutique historique et connue comme celle de Cartier à Bruxelles est un challenge que le tandem français Friedmann & Versace a relevé avec tout le talent protéiforme qui le caractérise : en pleine confiance avec la Maison, avec des savoir-faire uniques, et à la faveur d'une vision du luxe connectée à la nature et d'une clientèle en recherche d'expériences *retail* totales. Visite avant sa réouverture. **Reportage Mikael Zikos**

Page de gauche et ci-contre
« Retranscrire l'héritage
architectural de la ville
de Bruxelles au sein de
ce nouveau projet de
boutique pour Cartier
constituait l'un de nos
objectifs », exposent
les architectes Virginie
Friedmann (à gauche) et
Delphine Versace (à droite).



Deux ans (et neuf mois, précisément) ont été nécessaires pour organiser et finaliser la rénovation de la boutique Cartier de Bruxelles, toujours située au 54 boulevard de Waterloo. Une seconde renaissance après 17 années d'un ancien design et une première entrée remarquée sur le sol belge des décennies plus tôt, en 1912, lorsque le joaillier livra à la reine des Belges Élisabeth un diadème au diamant central de 5,84 carats, bordé de motifs en feuille d'acanthes. Cartier entrera quelques années plus tard dans le cercle des fournisseurs de la Cour royale et nombres de modes succéderont à celles des Années folles. Aujourd'hui, la Maison du groupe Richemont est une firme à l'aura globale, délivrant joaillerie, haute joaillerie et horlogerie mais aussi parfums, maroquinerie et accessoires de mode. Pas de quoi donner le tournis à Virginie Friedmann et Delphine Versace, accoutumées au luxe et à ses contingences.

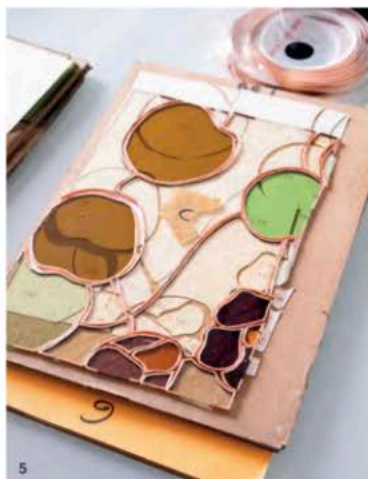
Nature chez Cartier

Depuis la création de leur studio il y a maintenant six ans (et demi), en pleine vague du retour à la décoration intérieure, les deux Françaises se sont illustrées avec des projets plutôt audacieux mixant des références allant du design jusqu'à la mode et au cinéma – il est amusant de lire que leur manifeste cite autant Gio Ponti que la Couture de Schiaparelli et l'univers fantastique des films de Guillermo del Toro. Leurs nombreuses réalisations ont eu une influence bien au-delà de leur implantation de Paris à Megève. Restauration, commerce haut de gamme, hôtellerie, ainsi que des projets privés de temps à autre (*lire aussi p. 148*), arborent désormais la patte Friedmann & Versace. Un style chaleureux, d'une grande cohérence, avec de beaux matériaux où prédominent bois massifs, textiles, pierres naturelles et laiton, et d'une palette déclinée autour de teintes chaudes et féminines, même pour les verts, et avec, toujours, la nature en majesté.

Ci-dessus Friedmann & Versace a reçu la mission d'adapter le plan original de la boutique Cartier de Bruxelles et de s'inspirer de plusieurs motifs Art déco, voire Art nouveau, récurrents dans l'iconographie du grand joaillier.



1/ et 4/ Parmi d'autres matériaux utilisés en vue de réhabiliter, aménager et décorer la grande boutique Cartier de Bruxelles, des éléments en verre, en provenance de la célèbre marque de design et manufacture tchèque Lasvit. Des broderies faites à la main, qui enchantent l'atrium central de la boutique dans une installation en macramé de l'artiste et « artisane du fil » (sic) Laurentine Périlhhou, ont été commandées par Friedmann & Versace. **2/** Le bar en Céramiques du Beaujolais, fabrique française spécialisée dans les carreaux en terre cuite, sert l'expertise Cartier sur un plateau d'argent. Il s'inspire autant des comptoirs de café accueillants que de la ligne de haute joaillerie « Tutti Frutti » développée à partir des années 20 et présentant des motifs de feuilles et de baies en diamants, émeraudes, rubis et saphirs. **3/ 5/ et 6/** Un autre clin d'œil bien vu à l'histoire de la marque est l'architecture du salon privé de la boutique, qui accueille une clientèle privilégiée dans son cocon cerné d'un complexe portail réalisé par la vitrailiste Raphaëlle Colette (photo), rappelant l'Art nouveau cher à Victor Horta. L'endroit arbore aussi la fougère, un autre motif clé de l'herbier Cartier.



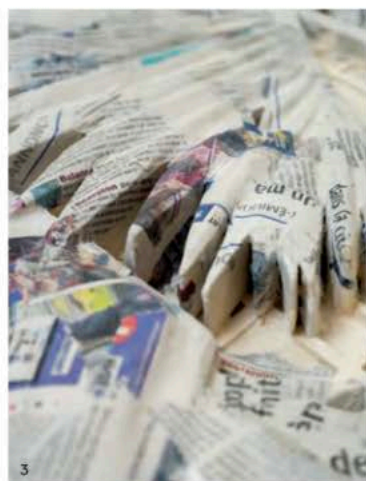
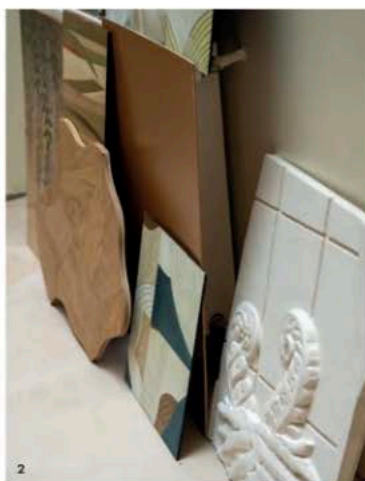


Ceux-elles qui connaissent déjà Bambini et Procope, leurs tables parisiennes, le Ciro's (Deauville) et l'hôtel La Pérouse (Nice), aux accents Art déco, ou encore le mobilier néo-directoire que la jeune agence parisienne a autoédité, ne seront pas dépayés-e-s par le voyage entre plusieurs époques qu'elle propose au sein de la nouvelle boutique Cartier de Bruxelles. Elle illustre parfaitement la manière de travailler, propre au site, de Virginie Friedmann et Delphine Versace. Derrière ce projet d'envergure, la petite histoire raconte que c'est **IDEAT** qui a notamment incité Cartier à contacter le duo, la marque ayant repéré leur travail dans un article de la version française du magazine.

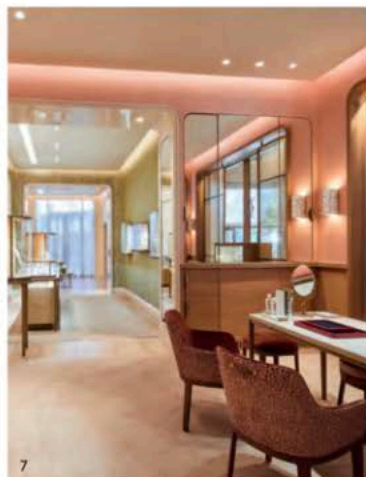
Anti copier-coller

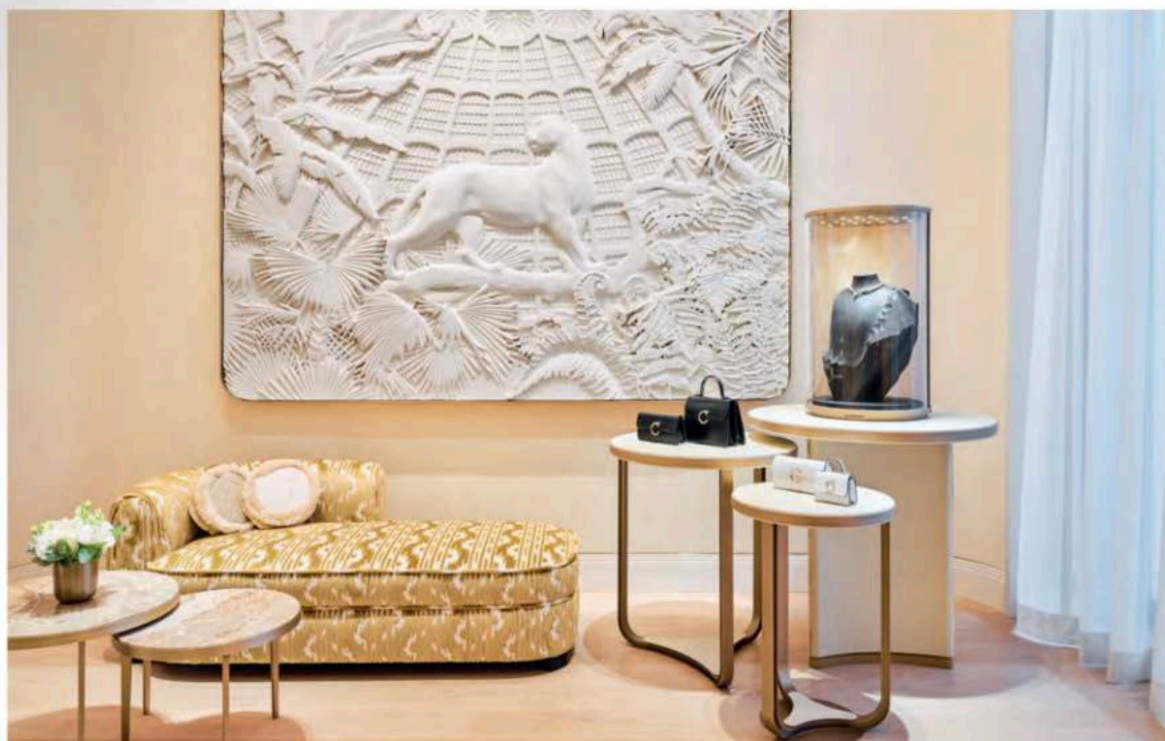
« Nous avons déjà eu l'occasion d'aménager une boutique Cartier à Lisbonne », confie Delphine Versace. Avec Virginie, l'architecte d'intérieur jongle entre les *deadlines* : elles vont prochainement livrer plusieurs hôtels 5-étoiles... voire d'autres adresses Cartier. Pour le moment, celle de Bruxelles représente la première boutique à dimension écoresponsable de la marque, qui dispose de 237 boutiques en propre dans le monde. « Lorsque Cartier nous a approchées avec cette volonté, nous étions déjà très en phase avec le secteur de l'artisanat, évoque Virginie. Nous savons que travailler avec différents artisans pour une architecture d'intérieur bénéficie non seulement à notre sensibilité mais aussi à celle de nos clients et les leurs. » Même dans le cadre de projets simples, les architectes se sont accoutumées à mettre en relation des univers parfois éloignés. « Pour un restaurant, nous avons par exemple demandé à un spécialiste du rotin, qui œuvrait autant pour Hermès qu'un boulanger en région, de nous faire des assises. » Un luxe raisonné, sur-mesure, « accessible même », résumant-elles. À Bruxelles, « Cartier devient l'une des premières marques de joaillerie à se plier totalement à cet exercice. »

Ci-dessus Réputé pour sa conception de décors originaux, l'atelier français Blundell & Therrien, établi entre Paris et Bordeaux, a façonné un bas-relief spectaculaire en plaques de carton et papier pour Cartier à Bruxelles.



1/ Indomptable de la faune Cartier depuis son appartenance dans la collection en 1914, *La Panthère*, sous la forme de bijoux, montres et parfums, a été portée par nombre de personnalités et s'illustre aujourd'hui dans la boutique Cartier de Bruxelles. 2/ 3/ 4/ et 6/ Inspirés de gravures et de décors anciens, Blundell & Therrien l'ont interprété comme du staff, pour évoquer les moulures en plâtre d'antan, mais à partir de plaques de carton découpées et de pâte à papier. 5/ Christophe Therrien et Céline Blundell, artistes à l'origine de Blundell & Therrien, ont chacun un parcours qui les a amené à travailler pour des institutions et des profils aussi divers que l'Opéra de Paris, l'artiste Xavier Veilhan (pour lui) et la restauration d'importants décors peints (pour elle). Depuis 2013, les deux comptent pour références le Château de Versailles, le cinéaste Wes Anderson et des lieux d'hospitalité haut de gamme. Le tandem a déjà collaboré avec Cartier, pour la boutique de Monaco. 7/ Côté boulevard de Waterloo, la boutique bruxelloise de Cartier par Friedmann & Versace affiche des appliques chinées et des tonalités terracotta, surprenantes pour une enseigne de luxe.





Durable partout

Si le premier challenge durabilité, d'ordre structurel, fut de retravailler le bâti de la maison de maître du XIX^e siècle qu'occupe Cartier boulevard de Waterloo afin de pouvoir la pérenniser dans le paysage architectural bruxellois, d'autres défis ont suscité une attention particulière de la part de Friedmann & Versace, avant de convier plusieurs artisan·e·s à travailler in situ, à commencer par un discret jardin d'hiver. Il est en effet rare qu'une boutique de joaillerie et d'horlogerie dispose d'un tel atout. C'est ici le cas avec ce petit poumon vert, qui participe à diffuser une lumière naturelle dans l'ensemble de la boutique, à la circulation limpide, entre la pièce principale – le Jardin des métiers d'art, voulu par Cartier et les architectes pour présenter les collections –, un merveilleux salon privé où prendre le temps de ses découvertes, et un confortable bar pour des présentations informelles (l'endroit favori de Delphine Versace). En coulisses, cette rénovation a offert un autre bénéfice, d'ordre pratique : augmenter le *back office*.

Et comme Friedmann & Versace ne fait rien comme tout le monde, elle ne s'est pas arrêtée ici à placer un nouveau parquet issu de fabriques européennes durables et des tapis en Econyl (nylon 100 % recyclé) au lieu de marbre, à interpréter le motif fougère cher à Louis-François Cartier, fondateur de la Maison en 1847, ou à commissionner à l'atelier Blundell & Therrien un bas-relief façon staff qui sublime l'émblématique figure de *La Panthère* de Cartier, non pas comme dans le Grand Palais de Paris mais comme dans les Serres royales de Laeken. Outre avoir ravivé ces références clés et des métiers d'art, le tandem a été jusqu'à chiner des appliques en laiton pour pallier l'usage de métaux neufs. Une surprise dans le cahier des charges et une élégante manière de tordre le cou aux idéaux pour mettre la bague au doigt d'un futur du luxe tangible. 

Ci-dessus et page de droite La symbolique *Panthère* de Cartier, traitée comme du staff par Blundell & Therrien, illumine la boutique dès son entrée. De nuit, celle-ci laisse transparaître son ambiance de rêve éveillé.

Cartier

Cartier

Cartier

Cartier

Cartier

Cartier

Cartier

Cartier

Cartier

Cartier



54